opusdei.org

Quelque chose qui puisse servir…

par Toshimi Nakai Nagasaki Shinbun Nagasaki (Japon), 20 novembre 2000

22/03/2001

Depuis mon enfance la constance n’a jamais été mon point fort, et de nombreuses fois j’ai dû me repentir de ne pas avoir terminé quelque chose que j’avais commencé. Mais je dois dire que, sur ce point, il y a néanmoins une exception : lorsque je me suis converti au catholicisme.

Je me rappelle qu'un beau jour, l'un de mes amis, un camarade d'étude, est venu me voir à la résidence où j'habitais. Alors qu'il était sur le point de partir, il me dit : « Tiens, Toshimi, lis-le », et il me laissa un livre sur la table.

C'était un livre de poche appelé « Chemin », du bienheureux Josémaria Escriva de Balaguer. Il s'agit de 999 points de méditation, et le premier d'entre eux dit : « Que ta vie ne soit pas stérile. — sois utile. — laisse ton emprunte. — Que rayonne la lumière de ta foi et de ton amour (…) ». Cela m'a beaucoup impressionné, bien qu'à l'époque, je ne connusse rien du christianisme.

Un peu plus de deux ans après cette rencontre avec « Chemin », je suis devenu catholique. Il est possible que l'ambiance spirituelle de Nagasaki, où je vis, m'ait influencé. Ici le pourcentage de catholiques est le

plus élevé du Japon, et de ce fait il y a beaucoup d'églises.

Depuis, plus de vingt ans se sont écoulés, et jamais je n'ai regretté de m'être converti. Au contraire, ma reconnaissance grandit de jour en jour.

Très souvent on me demande comment je suis arrivé au baptême. J'ai essayé d'expliquer ce processus dans un petit livre qui s'intitule « Inori no komichi » (Chemin de prière), en partant d'une anecdote à propos du docteur Nagai (un célèbre converti, médecin, originaire de Nagasaki). Je pense que ceux qui se convertissent à l'âge adulte suivent un parcours plus ou moins identique, qui peut se résumer de la façon suivante : connaître Dieu, se connaître soi-même et commencer à prier. Il faut ajouter à cela — avec une certitude absolue — que lorsque

quelqu’un se convertit, beaucoup ont prié pour cette personne.

L’été dernier, j’ai visité l’Espagne, avec l’intention de réunir des données qui me permettraient d’écrire une biographie du bienheureux Josémaria Escriva, l’auteur de « Chemin ». Une surprise agréable m’attendait : le bienheureux Josémaria a beaucoup prié pour les Japonais, qu’il ne connaissait pas, et il a demandé à de nombreuses personnes de prier pour eux : « pour que les Japonais, des gens merveilleux — disait-il — connaissent le Christ ».

Cette année on a émis en Espagne un timbre avec une représentation du bienheureux Josémaria. On trouve sur le timbre une phrase qu’il a dite, et qui résume son esprit : « Le travail est un moyen et un chemin de sainteté »

Sa vie et ses enseignements continueront de diffuser, sans limite ni frontière, ce qui est important pour nos vies.

© Nagasaki Shinbun, 20 novembre 2000

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-cm/article/quelque-chose-qui-puisse-servir/ (11/12/2025)